

# Congrès de Nice

## La commission

### Techniques Audiovisuelles propose

Au fur et à mesure que se multiplient les appareils permettant d'enregistrer la vie (magnétophones, caméras, appareils photos, et bientôt magnétoscopes), les éducateurs et les enfants sont de plus en plus nombreux à se rendre compte des possibilités qui leurs sont offertes :

— d'augmenter considérablement la communication et son audience dans le temps et l'espace ;

— d'analyser a posteriori les moments ainsi fixés ;

— de s'exprimer, de créer, en asser-vissant les machines ;

— et par là même de démystifier les moyens de communication de masse à commande centralisée (radio, TV, cinéma, etc.) qui conditionnent les individus inconsciemment.

Il est à noter que chaque année, le nombre des commissions qui utilisent au moins la diapositive, ou le film, ou le son, pour véhiculer l'information, est en nette augmentation, si bien que notre groupe de travail a tendance à devenir un carrefour des commissions.

A Nice, nul doute que la demande sera encore plus importante.

Ceci n'exclut nullement, bien sûr, la diffusion de l'information par les moyens classiques : textes, dessins, tableaux, etc. Mais l'expérience montre qu'après une sensibilisation audiovisuelle, c'est avec plus de pertinence qu'on examine alors les documents graphiques.

Et en 1970, on serait en droit de rêver à des dizaines et des dizaines de points de rencontre de petits groupes autour d'écrans de téléviseurs diffusant de multiples documents issus de classes très diverses, et enregistrés par magnétoscope. Ou autour d'appareils plus simples qui, sans nécessité d'obscurcir les salles, vous feraient entendre, illustré par des diapositives, comment, dans telle classe, se décide l'organisation du travail, ou dans telle autre on aborde les discussions de groupe.

Faute de moyens financiers, il nous faudra encore, cette année, en rester au stade précédent : auditions de bandes magnétiques, projections, etc. Nous ferons au mieux, en essayant de parfaire nos techniques.



## L'INFLUENCE DES TECHNIQUES SUR LA DIFFUSION DE LA PENSÉE

Vous savez bien qu'on ne lit pas volontiers un journal scolaire mal imprimé, sale, aux illustrations indigestes. Même si le contenu intéresse, après qu'on se soit forcé à le pénétrer — encore faut-il des raisons pour s'y contraindre — la pensée semble moins nette si le support de sa diffusion présente un aspect médiocre. C'est comme ça.

Si nous nous permettons d'appuyer sur certains aspects des difficultés que nous rencontrons, c'est qu'en audiovisuel, plus que dans d'autres techniques de diffusion des idées, la qualité du support de l'information détermine l'efficacité de l'impact sur les auditeurs.

Vous ne pouvez pas, d'un geste ou d'un désir, modifier les lois de physique de la propagation des sons, et les impératifs liés à l'enregistrement magnétique ou photographique.

Disons-le nettement : là comme ailleurs une certaine rigueur est nécessaire dans le contenu et la forme, et elle n'est nullement incompatible avec l'expression libre. Contenu et forme se mêlent étroitement.

Notre commission de travail est à votre disposition pour vous aider si vous le désirez : tant notre laboratoire SON et IMAGE, que les dizaines de camarades qui animent les Techniques Audiovisuelles dans les départements.

L'an passé, plus de 12 week-ends et stages de 3 à 4 jours se sont tenus dans différentes régions. Cette année, ils se développeront encore, et une partie de leur programme peut être constituée par la mise au point en commun des réalisations pour le congrès de Nice.

Les principaux animateurs possèdent des informations et une méthode de travail en ce domaine qui peut accélérer énormément le tâtonnement, et faire économiser souvent du temps... et de l'argent. Ne vous en privez pas ! Il y a des informations, qui, pour être logiques, ne s'inventent pas... La plupart de ces camarades détiennent aussi des dépôts de matériel et accessoires que l'on ne trouve pas facilement dans le commerce, et à des prix imbattables (28 dépôts régionaux actuellement en fonctionnement).

En liaison avec eux, notre laboratoire peut souvent améliorer ce qui ne semble pas améliorabile...

## UN PEU D'ORGANISATION

Où et quand les documents audiovisuels seront-ils diffusés dans le congrès ?

— Dans de petites salles, avec un public de 50 personnes maximum.

— Dans de grandes salles, pour 400 à 500 personnes, peut-être plus.

Les exigences seront différentes, selon le lieu de diffusion. En effet, l'audition individuelle, ou en petit groupe, s'accommode assez facilement d'un enregistrement légèrement entaché de réverbération, de légers ronflements, ou de bruits parasites. Mais en diffusion de grande puissance, cela devient rapidement fatigant, intolérable, et finalement dessert gravement les idées exprimées.

Les impératifs *techniques* et *matériels* posés par la diffusion *correcte* en grandes salles des sons et des images risquent de soulever des problèmes, si nous ne prenons pas de précautions préalables : dans un ensemble défini par un certain nombre de tranches d'heures nettement délimitées du



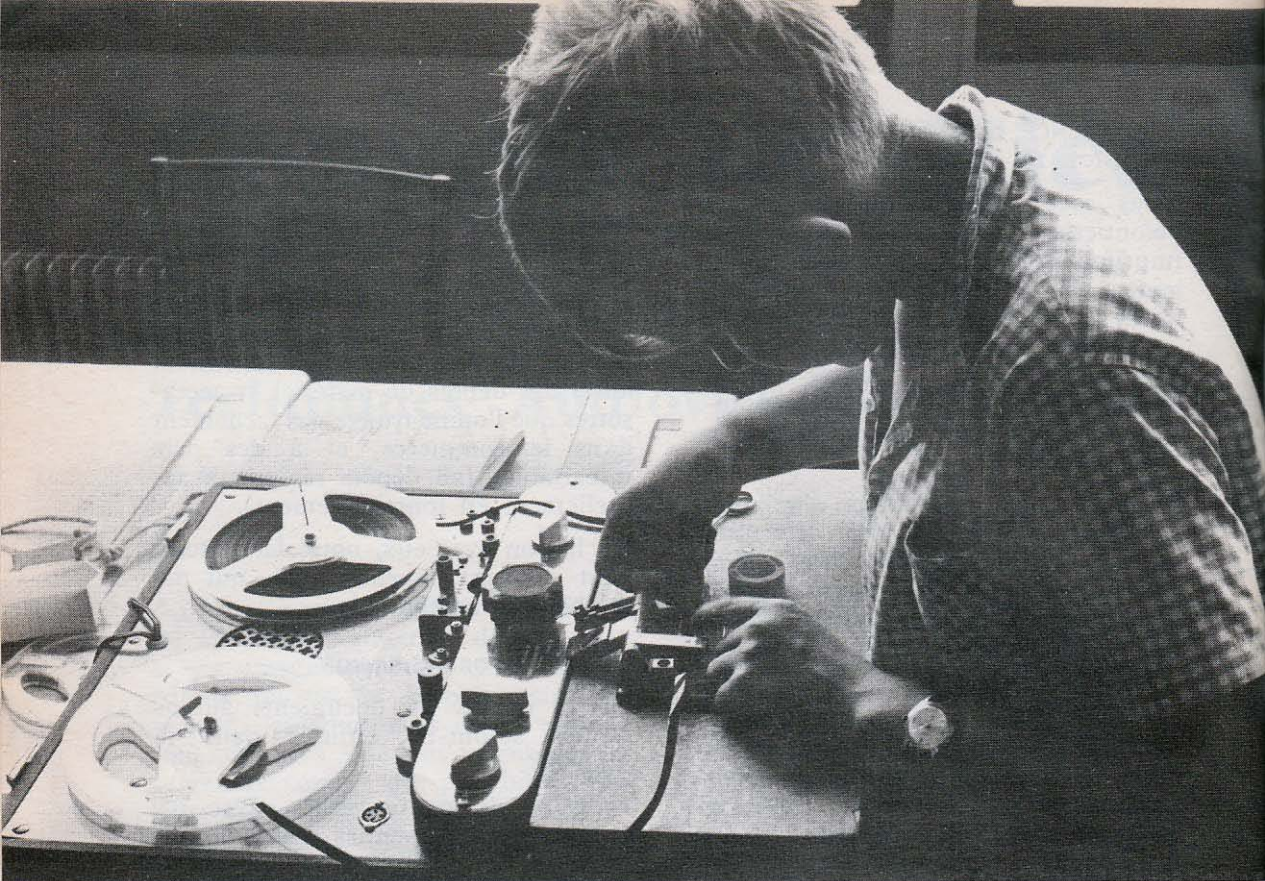


Photo Nicquevert

congrès, il ne sera pas possible de loger des éléments infinis, à n'importe quel moment.

Si le travail est organisé de façon trop rigide, la liberté d'expression en souffre, mais si rien n'est organisé, les temps d'expression « débordants » frustrant ou suppriment l'expression des autres. Ce sont les responsables des différents moments du congrès — ils vous seront connus bientôt — qui construiront le programme des séances, coopérativement.

#### ENREGISTREMENTS DIAPOSITIVES MONTAGES

CE QUE NOUS ENVISAGEONS :

*En ce qui concerne le sonore :*

1<sup>o</sup>) Il y a un problème de *sonorisation*.

Nous espérons que les organisateurs pourront obtenir des installations de sonorisation de bonne qualité dans les salles de grandes dimensions ; sonorisations auxquelles nous raccorderons nos magnétophones.

2<sup>o</sup>) Il y a un problème de *magnétophones*. Etant donné la multitude de procédés d'enregistrements différents : cassettes, bandes magnétiques à 2 ou 4 pistes, multipliés par les vitesses de 19, 9,5, 4,75 cm-s., il nous semble préférable de reconvertir selon un même standard (le meilleur) *tous* les enregistrements destinés à la diffusion en grandes salles, par copie sur matériel professionnel.

De cette façon, tous les enregistrements



auditionnés passeront sur le même magnétophone, rattaché à la sonorisation, dans les mêmes conditions d'intelligibilité, ce qui est très important pour l'écoute collective en grande salle, et la bonne compréhension des documents.

Par le moyen de la copie, effectuée avec tous les moyens techniques de notre laboratoire coopératif, il sera possible de « normaliser » les bandes magnétiques de toutes provenances : égalisation des diverses puissances, tonalités équilibrées, bruits parasites expurgés, dans la mesure du possible.

*Nous demandons* aux camarades qui désirent faire diffuser une (ou plusieurs) bande magnétique au cours des séances du congrès de nous l'envoyer *dès que possible* à l'adresse suivante :

P. GUERIN, BP 14, - 10-Sainte-Savine.

Leur bande leur sera réexpédiée aussitôt après copie, et nous conserverons celle-ci pour la diffusion selon le planning des réunions de congrès.

Donc, *n'attendez pas le dernier moment*, et pour nous faciliter la tâche, respectez les consignes simples suivantes :

— Sur chaque *bobine* (et pas seulement sur la boîte !) marquez :

— Vos *nom et adresse complète*, ainsi que la *vitesse* et la *durée* de votre enregistrement.

— Le *plan* général du contenu (sur une petite fiche jointe).

Ces indications, lorsqu'elles manquent, doivent être déterminées quand même *avant* la copie, ce qui entraîne une perte de temps, et des risques de confusion, lorsque plusieurs copies sont traitées simultanément.

Nous ne pourrons pas passer en grande salle les enregistrements qui

n'auront pas été préalablement copiés selon ces modalités. Les camarades qui ne pourraient pas nous faire parvenir leur bande en temps utile auront la ressource d'apporter leur propre magnétophone, et d'organiser eux-mêmes une écoute de commission dans d'autres locaux.

### *En ce qui concerne les diapositives*

Nous aurons le matériel pour projeter les diapositives en grande salle. Nous vous demandons, là aussi, de bien *numéroter* les caches, d'y porter, sur chaque, votre *nom*, et de *bien marquer le point repère*, afin qu'elles soient projetées à l'endroit...

### *Si vous désirez réaliser un montage diapositives et son*

Il n'est pas dans notre propos d'entrer ici dans le détail d'élaboration des montages, mais il est bon de rappeler que les diapositives sont fixes, alors que le son peut — et doit être — un élément vivant et dynamique. Par exemple, si vous voulez évoquer l'évolution des dessins d'un enfant, réunissez 2 ou 3 personnes, et expliquez-leur, de vive voix, sans texte écrit, pendant qu'un camarade enregistrera.

Par la suite, vous ferez le choix parmi ce qui aura été dit et qui accompagnera les photos de tels ou tels dessins, étapes de l'évolution. Ce mode de réalisation est plus réaliste, plus « communicatif » qu'un texte rédigé et lu « pour le micro ». Les musiques de fond, souvent fragmentaires ou envahissantes, n'apportent que de la complication au réalisateur, et s'avèrent bien souvent inutiles (et soulèvent, par surcroît, des problèmes de droits d'auteur, pour les présentations publiques — même gratuites —). Si possible donc, évitez les dias « com-



mentées ». Ne vous laissez pas influencer par certaines productions (de TV ou autres) : il est rare de pouvoir disposer des moyens techniques et des moyens humains (comédiens ou présentateurs professionnels) permettant de suivre cette voie apparemment facile, parce que familière.

### *En ce qui concerne la photo*

Vous avez là de multiples pistes également :

— Les diapos dessinées directement. Technique riche qui s'est bien développée au cours de cette année, parce qu'elle est simple et peu onéreuse.

— Les diapos « directes » noir et blanc. Avec un Instamatic à 35 F, vos enfants peuvent réaliser *complètement* des diapositives également peu onéreuses et de qualité fort satisfaisante.

Avec le *Mini K 7* (1), ils ont là des outils de manipulation facile. Il nous faut des ensembles audiovisuels réa-

lisés à 100% par les enfants... il y en a, faites-les parvenir.

Pour les renseignements concernant la photo, voyez les responsables locaux, ou Xavier NICQUEVERT, 11 bis, av. Roupnel, 21 - Marsannay-la-Côte.

Alors, camarades, faites-nous parvenir dès maintenant vos travaux. N'oubliez pas que pour les copies, les mises au point, nous devons travailler en temps réel, et qu'il faut parfois plusieurs écoutes, plusieurs manipulations. Alors, imaginez le temps nécessaire... Au dernier moment, notre intervention sera impossible.

Nous ferons au mieux pour que dans l'intérêt de tous, vos documents soient parfaitement diffusés dans cet immense congrès ouvert que sera celui de Nice 1971.

P. GUERIN

---

(1) *La CEL vend en exclusivité le Mini K 7 amélioré, pour prise de son de qualité supérieure. Nous consulter.*



288 : LES INSTITUTIONS  
NAPOLEONIENNES

par F. DELEAM

Pour compléter les précédentes éditions BT se rapportant à Napoléon 1<sup>er</sup> — et c'est naturellement le rôle des SBT — voici en supplément et succinctement exposée par F. Deléam, la nomenclature des principales institutions mises en place au début du XIX<sup>e</sup> siècle et dont certaines malheureusement — nous pouvons le dire — régissent encore notre société.



289 : LA CHUTE DES CORPS

C'est une brochure qui retrace des expériences réalisées dans la classe de 3<sup>e</sup> de René Message. C'est encore une fois le rôle des suppléments Bibliothèque de Travail d'apporter l'occasion de réaliser en classe des expériences et des travaux pratiques qui se devraient d'être des points de départ vers de nouvelles recherches et de nouvelles découvertes.